Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 46 (1910)
Heft: 169

Artikel: bservation d'étoiles variables à longue période
Autor: Perrot, E. de
Kapitel: X: S. Pégase
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-268873

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En 1910, le retard a dû être de nouveau fort important, puisque l'étoile a augmenté de près d'une grandeur entière dans les 18 jours qui ont suivi la date du max. prévu, sa disparition dans le crépuscule ayant alors malencontreusement mis fin aux observations.

En résumé, *cette étoile subit souvent des retards considérables.*

CHAPITRE X

S Pegase. (*Fig. 6.*)

Chambers. *Descriptive Astronomy*	1877.	Période de	318 j.	7 à < 12
Flammarion. *Les Etoiles*	1880	»	318 j.	7,6 à 12,2
Ch. André. *Astronomie stellaire*	1899	»	318 j.	7,6 à < 13,0
Ann. du Bur. des Longitudes	1909	»	317 j.	7,6 à 13,0
Valentiner. *Astr. Handwörterbuch*	1900			7,3-8,0 — 12 — < 13

Découverte : Marth, 1870.

On trouve cette étoile en partant du quadrilatère mentionné à propos de R Pégase et en prolongeant la ligne 57-59 d'environ quatre fois la distance entre ces deux étoiles.

Voici les données de Pickering :

Position de l'Etoile	B D. M	Phot.	Est	
23 H. 6,7 + 8,11 (59 Pégase)	6	5,08	4,7	Flamm. 5,4
23 H. 11,8 + 10,4	8,5	8,33	—	
23 H. 13 + 8,58	8,2	7,55	—	
23 H. 13,3 + 7,18	8,1	8,18	8,9	
23 H. 13,5 + 8,27	9	9,38	—	
23 H. 14,6 + 8,31	8,9	9,31	9	
23 H. 14,8 + 8,28	—	9,5	—	
23 H. 15,9 + 9,39	8,6	8,74	—	
23 H. 16,2 + 8,53	8,7	9,14	—	
23 H. 14,8 + 7,27	7,3	7,01	7,2	

Mes observations antérieures à 1906 sont trop peu concluantes pour être transcrites ici.

Série 1906.

Août 23 et 26, invis. à la jumelle.		Sept. 12	= 8,3
» 27 < 8,18	= 8,3	» 13	= 8,4
Sept. 7 < 7,05 < 7,55 >> 8,18	= 7,8	» 14	= ± 8,5
» 11 < 8,18	= 8,3	(Max. prévu le 27 août).	

Toutes ces observations ont été faites à la jumelle, comme celles de R Pégase la même année; de ce fait, elles n'ont duré que 18 jours, l'étoile étant encore invisible à la jumelle la veille du maximum prévu. Le maximum a été de courte durée puisque le 27 août, comme le 11 septembre, l'étoile n'était que de 8,3; dans l'intervalle (observation du 7 septembre) elle s'est élevée à 7,8 environ, avec un retard de 7 à 11 j. sur les prévisions.

Série 1908.

Juillet 26	= 9,2	(la plus faible de toutes étoiles visible dans le champ).	
» 27	= 9,3		
» 30	= 9,4	Août 20	= 9,9
» 31	= 9,5	» 23	= 10,0
Août 1	= 9,5	» 26	= 10,0
» 2	= 9,5	» 28	= 10,1
» 17	= 9,7	» 31	= 10,2
» 19	= 9,9	N'a plus été visible en septembre	

Ce n'est pas sans beaucoup de tâtonnements que j'ai trouvé cette étoile ; vu son faible éclat je ne pouvais plus la chercher à la jumelle, comme en 1906. A la lunette elle forme avec quatre autres petites étoiles un éventail, ou une sorte de sextant dont elle occupe le milieu de la partie courbe ; deux seulement de ces petites étoiles sont mentionnées par Pickering qui leur attribue comme éclat 9,31 et 9,5 ; les deux autres, à gauche et à droite de S me paraissent être d'environ 9,7 ; à l'ouest, un peu plus loin que 9.31 se trouve l'étoile de 9,38, suivie d'une autre un peu plus brillante ; au nord, il y a une étoile de 9,14. Pendant

les soirées de clair de lune, entre le 2 et le 17 août, S. Pégase était inobservable.

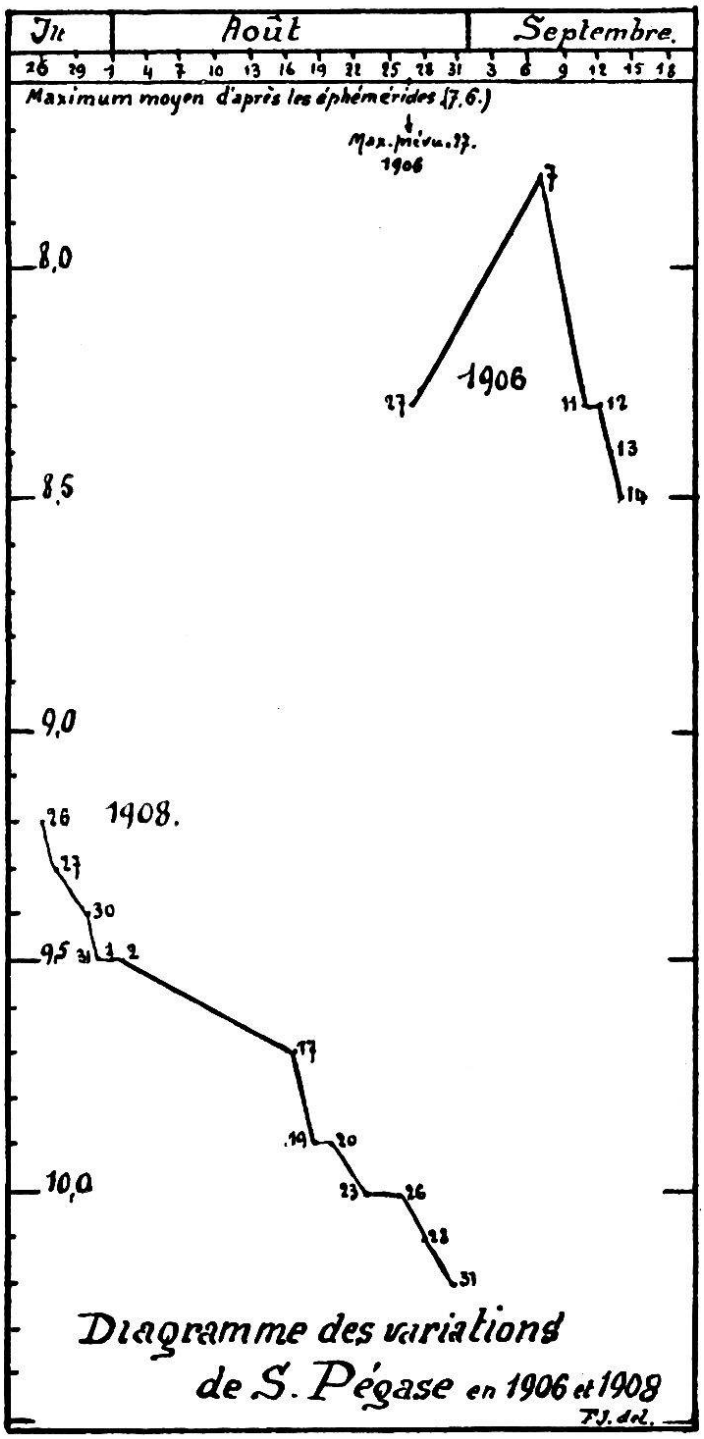

FIG. 6.

La baisse constatée en 13 observations réparties sur 36 jours a été lente : 0 mag. 0,25 par jour. Impossible de dire quoi que ce soit du maximum trop éloigné (23 mai).

En 1909, la saison favorable aux observations correspondait au minimum, annoncé pour le 20 octobre. En août, déjà, l'étoile était invisible et par conséquent inférieure à 10,2.

S'il est possible de tirer une conclusion de 19 observations réparties sur deux années, je dirai qu'il me semble que S Pégase a des maxima courts, accentués, et que l'allure de sa courbe, malgré l'analogie de la période, diffère sensiblement de celle de Mira Ceti. (Fig. 6).